



SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES Cérémonie du 11 novembre 2020

Discours de Monsieur le Maire,
Claude CERPEDES

Les circonstances actuelles, avec la pandémie de Coronavirus qui s'abat de plus belle sur l'ensemble de notre pays, ne nous ont pas permis d'organiser de façon solennelle cette cérémonie du 102ème anniversaire de l'armistice de 1918 qui, à 5 h 15 du matin, mettait provisoirement fin aux combats de la Première Guerre Mondiale, reconnaissant, de facto, la victoire des Alliés et la défaite de l'Allemagne.

Je voudrais, rapidement, lire un texte paru en avril 1957 dans la revue du Souvenir Français, sous le titre : « premier hommage à un soldat inconnu ».

En août 1914, passant en gare de Jussey, en Haute-Saône, un train de blessés s'arrêta pour déposer le corps d'un malheureux soldat qui avait succombé pendant le trajet.

Sur ce corps affreusement brûlé, on ne trouva absolument rien tellement il avait été mutilé, aucun papier ou objet quelconque, pas de plaque d'identité, pas le moindre indice permettant de savoir à quelle formation cet infortuné avait appartenu.

On l'enterra donc au cimetière de la ville sans pouvoir inscrire un nom sur la croix dominant la tombe.

Profondément ému par cette mort si glorieusement tragique, un habitant de l'endroit, M. Louis Vauthier, dans une pieuse pensée patriotique, et afin de maintenir le souvenir de cet inconnu, plaça sur cette tombe, dès les premiers jours de septembre, une plaque de cuivre repoussé, confectionnée par ses soins, et portant le quatrain suivant :

« Nous avons recueilli ton pauvre corps
broyé
Un soir sombre où grondait l'inférieure
avalanche.
Nul ne saura ton nom, humble sacrifié,
Tu t'appelles Victoire, tu t'appelles
Revanche ».

Ce quatrain était entouré d'une branche de
laurier où était inscrite l'épithaphe :

« Au soldat X, tombé devant l'ennemi en
août 1914 ».

C'est, sans aucun doute, le premier
hommage qui fut rendu, durant la Grande
Guerre, à un soldat inconnu.

Faisons en sorte que plus personne, né en
France ni ailleurs dans le monde, ne revive
ces heures dramatiques.

Vive la République,
Vive la France,
Vive la Paix